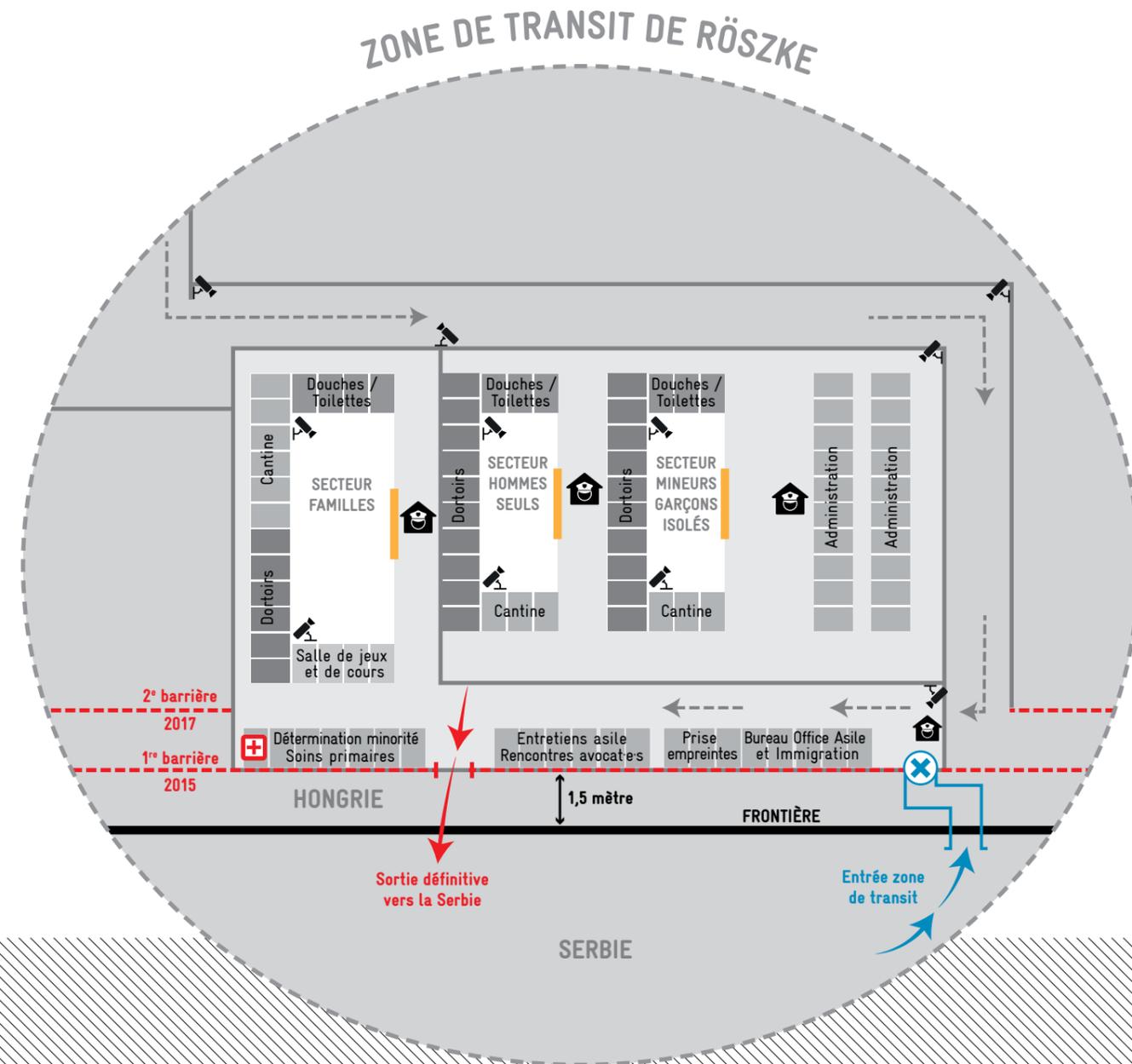
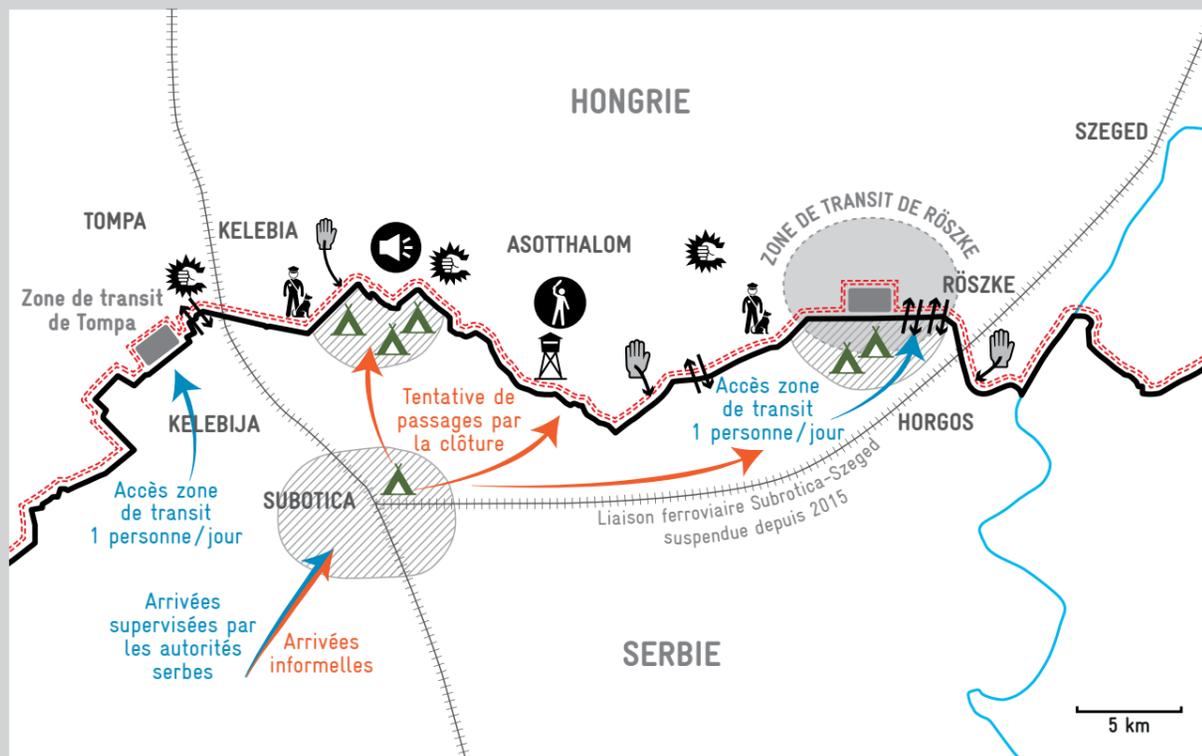


Barbelés et détention à la frontière serbo-hongroise

La frontière entre la Hongrie et la Serbie donne l'impression que l'Europe est en guerre : double clôture électrifiée, patrouilles militaires et policières, hélicoptères, zones de transit où les personnes sont détenues, milices auto-organisées, etc. Autant de signes d'une militarisation accrue de cette frontière extérieure de l'Europe que les autorités hongroises prétendent ainsi défendre. Face à cet arsenal de moyens humains, matériels et technologiques, les personnes exilées en quête de protection se retrouvent de plus en plus vulnérables, violentées, enfermées, refoulées aux confins de l'Union européenne.



UNE FRONTIÈRE DOTÉE D'UN ARSENAL DE SURVEILLANCE MILITAIRE

- Double barrière électrifiée de 175 kilomètres
- Points de passages officiels
- Milices frontalières, aucune base légale
- Message délivré à la frontière en six langues « Vous n'êtes pas autorisé à entrer en Hongrie »
- Moyens techniques de surveillance : caméras infrarouges, tours de surveillance, véhicules, hélicoptères
- Patrouilles de surveillance aux frontières : police avec armes et chiens, militaires, Frontex

Sources : mission d'observation et entretiens à la frontière serbo-hongroise en février 2018.

UNE FRONTIÈRE VIOLENTE

- Violences policières partout le long de la frontière
- Refoulements vers la Serbie à travers la clôture
- Squats et campements informels
- Manque de tous les besoins primaires

LA DÉTENTION COMME MODE DE GESTION DES DEMANDEURS ET DEMANDEUSES D'ASILE

- Containers de la zone de transit dont les fenêtres donnant vers l'extérieur sont obstruées
- Porte de sortie d'un « secteur » fermé et surveillé en permanence par la police
- Poste de police fixe à l'intérieur de la zone de transit

+70
caméras

1
personne admise par jour

250
places

Jusqu'à
9 mois
de détention